

SYNTHESE DES TRAVAUX DE LA 9^{EME} CONFERENCE DE LA Co.Pe.A.M.

La Maison de la Méditerranée n'est pas une utopie

Avertissement : Une synthèse est un exercice toujours difficile à réaliser. La 9^{ème} Conférence de la Co.Pe.A.M. a été très riche en interventions de grande qualité, elle a vu se dérouler une succession considérable de rencontres et de débats formels et informels, elle a bénéficié de la fréquentation la plus importante depuis la création de l'Association. C'est pourquoi cette synthèse a pour objet, non pas de restituer la totalité de ce qui s'est passé car toutes les interventions se retrouveront dans les Actes de la Conférence qui seront édités ultérieurement, mais simplement de donner une photographie de ce qui peut apparaître comme le plus significatif au regard des objectifs que cette Conférence s'était fixés.

Il faut espérer que cette synthèse permettra d'informer et de sensibiliser tous ceux qui n'ont pas pu participer en même temps qu'elle restitue aux participants quelques éléments-clé de cette 9^{ème} Conférence, destinés à contribuer à leur travail futur.

La volonté et la nécessité de l'appartenance

« *La Maison de la Méditerranée n'est pas une utopie* », a déclaré **Mr. Mohamed Abbou, Ministre de la Communication et de la Culture de l'Algérie**, lors de son allocution de bienvenue aux participants de la 9^{ème} Conférence de la Co.Pe.A.M.

Mais une fois ces mots prononcés, le Ministre a fait état des multiples obstacles qui se dressent aujourd'hui pour empêcher que se fasse cette construction : outre la situation mondiale après les événements du 11 septembre, le discours et les pratiques guerrières qui s'en sont suivis, les montées en puissance des extrêmes droites en Europe avec les résultats électoraux que l'on sait, il faut aussi rajouter la dégradation constante de la situation au Moyen-Orient . Tout ceci doit interpeller au premier chef les médias et les professionnels de l'audiovisuel.

C'est pourquoi le Ministre a voulu rappeler à tous la nécessité impérieuse du dialogue pour « *nous permettre de trouver les solutions à nos problèmes, à nos incompréhensions, à nos préoccupations* » et de son corollaire, la paix, car « *seule (celle-ci) est à même d'offrir quelques chances de succès à nos entreprises communes* ». Tout en se félicitant du choix du thème de la Conférence, il a insisté sur le fait que dans l'amélioration du dialogue, « *les médias portent une responsabilité lourde, elle est aussi lourde que le poids que l'on accorde aux médias* ». Il a exhorté les professionnels de l'audiovisuel à donner l'exemple, en se

considérant convaincus d'appartenir, au-delà du syndrome sécuritaire issu du 11 septembre, qui risque de « *brouiller les voies réelles de rencontre entre les hommes* », à un espace commun qui est celui d'une Méditerranée, avant tout et malgré tout, lieu privilégié de civilisation.

Ce discours a été suivi avec grand intérêt par les quelques 450 participants à la 9ème Conférence qui formaient ainsi la plus importante réunion à ce jour organisée par la Co.Pe.A.M. Ce succès étant, à l'évidence, la résultante de plusieurs facteurs, la tenue à Alger de cette Conférence a attiré un nombreux public en provenance de l'Europe et du Bassin Méditerranéen (plus de 350 inscrits), le thème choisi et la période ont été aussi pour beaucoup dans ce succès de fréquentation, mais il faut aussi ajouter le travail de mobilisation en amont et pendant la Conférence de la partie algérienne (prioritairement l'ENTV), qui a permis d'enregistrer une participation massive et active des professionnels algériens.

En ouverture des travaux, **Mr. Habib Chawki Hamraoui, Directeur Général de l'ENTV et hôte de la Conférence**, a tout d'abord mis l'accent sur le nouveau paysage médiatique et les profonds changements provoqués par les évènements du 11 septembre. Cette situation doit faire réfléchir tout le monde car au danger de la montée des extrémismes liés à des sociétés de plus en plus appauvries au Sud, il ne faut pas seulement répondre par une autre violence tout aussi destructrice. C'est pourquoi il a demandé aux participants de ne pas raisonner en clivage Nord-Sud, mais au contraire de se considérer dans une « *Méditerranée unique* », dans laquelle ils auront à œuvrer pour que, graduellement, disparaissent les inégalités criantes entre le Sud et le Nord.

Cette exhortation a été renforcée par l'intervention vidéo de **Mr. Yasser Abd Rabbo, Ministre palestinien de l' Information** qui, depuis Ramallah, a exprimé « *sa fierté de voir cette Conférence se tenir dans une Algérie sœur qui s'est toujours rangée du côté de la Palestine et de sa cause* »

Il a aussi demandé aux représentants des médias présents à Alger d'aider la Palestine à faire mieux comprendre sa situation « *pour dévoiler les réalités terribles de sa situation aux peuples du monde et à nos frères du bassin méditerranéen* ». Il s'est félicité des relations de coopération entre les médias palestiniens et la Co.Pe.A.M., en souhaitant que celles-ci aillent en se développant, surtout à un moment où les médias palestiniens sont l'objet d'agressions et de destruction massive de la part d'Israël.

De telles interventions ont donné, dès le départ, la tonalité de cette rencontre favorisant ainsi une réflexion approfondie sur les thèmes qui étaient proposés. Ce qui a pu se vérifier tout au long des travaux de la Conférence.

Le Message du Président de la République Algérienne

Le Président de la République Algérienne, Mr. Abdelaziz Bouteflika, à l'occasion du dîner offert en l'honneur des participants, a exhorté la Co.Pe.A.M. à prendre toutes les initiatives qui pourront favoriser la reconnaissance mutuelle et solidaire des identités méditerranéennes et s'est engagé à y contribuer.

Il a déclaré : *« L'engouement, sans précédent, qui a été manifesté à l'endroit de votre 9ème Assemblée Générale et de ses Forums par les intellectuels et les professionnels de l'audiovisuel, les institutionnels et les partenaires publics et privés des deux côtés de la Méditerranée, nous confirme dans notre conviction et notre détermination à tenir cet engagement. Mieux, à aider votre Association, à partir de ce rendez-vous d'Alger, à accéder au stade d'une organisation œcuménique et influente. »*

Le Président a aussi souhaité que *« le Processus de Barcelone, né d'une vision généreuse et d'une réal-politik incontournable, soit régénéré dans tous ses compartiments, après une longue hibernation préjudiciable aux intérêts d'une région plus que jamais secouée par les turbulences fébriles de l'économie et de la politique. »*

Voulant adresser un message fort et clair à la Co.Pe.A.M., en reconnaissant ses qualités et en souhaitant qu'elle soit mieux entendue, le Président, en rendant un hommage appuyé aux actions menées jusqu'ici, a apporté enfin le plein soutien de l'Algérie à la Co.Pe.A.M., en s'adressant à ses responsables en ces termes : *« La jeune organisation, que vous avez su faire reconnaître en quelques années sur la scène médiatique euro-méditerranéenne a, là, un champ inexploré, offrant de larges latitudes d'actions qui gagneraient - au lieu de se disperser dans des montages disparates et inefficaces - à se polariser autour de trois ou quatre grands objectifs, parmi lesquels je pense à EUROMED TV, ce projet sur lequel vous travaillez depuis quelques années et qui me semble être la passerelle la plus indiquée pour relier les deux rives et autour de laquelle peuvent, avec rentabilité, s'agglomérer les énergies créatrices de nos hommes de culture ».*

Reprendre le dialogue entre les intellectuels et les hommes de médias

Emile Temime, historien, a engagé le débat en essayant de définir la place des intellectuels et de leur rapport aux médias. Pour lui, l'intellectuel ne doit pas se borner « à transmettre le savoir dans un cercle étroit. S'il entend jouer un rôle dans le dialogue interculturel, il lui faut passer nécessairement par l'intermédiaire des médias et cela implique de surmonter un conflit naturel, entre celui qui entend représenter le savoir et celui qui a pouvoir de le diffuser ».

Emile Temime s'est interrogé sur cette télévision si présente en Méditerranée, « visible à l'œil nu sur l'ensemble du pourtour méditerranéen par la forêt de paraboles qui s'y dresse » mais qui diffuse une « culture préfabriquée » ne donnant qu'une apparence de contacts, ne permettant pas la plupart du temps la rencontre des cultures, celle-ci supposant, au contraire, du temps pour se confronter et dialoguer. Ce qui entraîne de la part des intellectuels et, plus largement, des hommes de savoir le repli sur soi ou sur leur réseau de connaissances et l'emploi d'un jargon incompréhensible pour les autres.

Pour Emile Temime, il faut dépasser ces crispations, travailler sur un langage simple et accessible au grand public et accepter les contraintes inévitables d'un travail de production dans les médias, notamment en télévision. Pour un historien, il y a aujourd'hui une tâche immense à réaliser à partir des archives télévisuelles en Méditerranée. Un premier effort de coopération a été fait, il faut le poursuivre et le développer.

Paul Balta, journaliste, lui a répondu tout d'abord par un préalable, à savoir : qu'intellectuels, hommes des médias, institutionnels et autres personnalités réunis à Alger devaient se reconnaître comme des « méditerranéistes », définissant par ce néologisme des militants de la Méditerranée. Ainsi, selon lui, il sera plus facile de préparer un dialogue dans un univers identifié où chacun pourra se retrouver. S'il convient avec Emile Temime que les intellectuels doivent trouver un langage plus simple et plus adapté, il demande aussi en retour aux médias de se former aux valeurs méditerranéennes, aux cultures qui les entourent. Pour cela, il est nécessaire que s'engage une formation des journalistes sur des bases nouvelles.

Il recommande que les écoles européennes de journalisme inscrivent dans leurs programmes des cours d'initiation à la culture arabo-islamique et à la Méditerranée, mais il faut aussi que les journalistes du Sud se forment de la même manière à la connaissance de leurs propres civilisations et celles des autres. Il salue, à ce propos, l'initiative de la Co.Pe.A.M., qui va aider à former des journalistes algériens dans cette perspective.

Il faut aussi encourager la production de documentaires et de magazines euro-méditerranéens où se retrouveront impliqués intellectuels, chercheurs, créateurs et

réalisateurs, pour illustrer la pluralité et la complémentarité des cultures méditerranéennes, permettant ainsi de combattre les thèses erronées et pernicieuses du « choc des civilisations » prônées par l'américain Samuel Huntington. Thèses qui ont trouvé une grande résonance après les événements du 11 septembre. *« Trop souvent les médias occidentaux ont confondu islam et islamisme, aidés en cela par l'absence de réflexion de leurs confrères arabes et musulmans qui trop rarement ont expliqué l'instrumentalisation de la religion par les groupes terroristes ».*

Paul Balta a regretté, à ce propos que le Processus de Barcelone n'ait pas été plus efficace en rapport à l'inscription dans le volet 3, qui indiquait : *« le rôle important que peuvent jouer les médias dans la connaissance et la compréhension réciproque des cultures en tant que source d'enrichissement mutuel »* . Aujourd'hui la grande majorité des programmes a été annulée, tels les programmes *Med-Media* ou encore suspendue ou retardée comme les appels d'offre *Euromed Audiovisuel*.

Certes le Forum Euro-méditerranéen des Cultures constitué après le sommet de Marseille en 2000 a permis de créer des espaces de dialogue entre revues des deux rives et de favoriser la circulation des artistes et des œuvres mais cela reste très insuffisant. Le projet de Fondation Euro-méditerranéenne de la Culture envisagée par la Commission Européenne n'est, pour l'instant, qu' un vœu pieux sans aucune concrétisation.

Paul Balta appelle la société civile à prendre le relais et jouer un rôle de pression sur les autorités européennes et les institutions. Il salue *« l'émergence des sociétés civiles dans le Sud et le combat mené par les femmes, sans bruit mais avec détermination, pour leur émancipation et l'évolution sociale »*, en demandant aux médias de la rive Nord d'y être plus attentif.

Mettre en commun le savoir et le pouvoir

Intervenant dans la même séance, **Miguel Angel Martínez, membre du Parlement Européen et Président du Centre Nord-Sud du Conseil de l'Europe**, s'est, lui-aussi, élevé avec force contre les atermoiements, la frilosité des pays européens engagés dans le Processus de Barcelone. Considérant que ce partenariat en est quasiment à la case de départ et *« pour certains d'entre nous, la vision des faits est encore beaucoup moins acceptable : c'est la marche arrière qui nous semble enclenchée »*. Ceci a pour résultat de voir aujourd'hui l'écart se creuser entre les pays de l'Union Européenne et *« leurs soi-disant partenaires méditerranéens »*. Ces écarts croissants constituent la base des tensions que l'on découvre aujourd'hui, notamment dans le domaine de l'immigration, où *« dans des*

conditions particulièrement dramatiques (...), ces migrants prennent contact avec les sociétés dites d'accueil ».

Après ce constat amer mais lucide, Miguel A. Martínez a demandé à la société civile et aux professionnels de l'Audiovisuel Méditerranéen, en particulier, de tout faire pour combler *«ce fossé d'incompréhension et de méfiance qui est en train de se creuser à nouveau entre nos peuples»*. C'est pourquoi il propose de réfléchir à une formule qui serait celle *« d'une complicité active, d'une alliance, d'une société qui réunirait la capacité de réflexion et l'influence du monde politique avec les potentialités des institutions, de la société civile et des médias unis dans ce combat. »*

Cette proposition, qui découle de l'expérience menée jusqu'à ce jour par le Centre Nord-Sud qui a su, à son échelle, mettre en commun le savoir et le pouvoir que représentent ses partenaires, Miguel Angel Martínez la soumet à la Co.Pe.A.M., en offrant sa disponibilité et son engagement au titre du Parlement Européen et du Centre Nord-Sud. Cette importante Conférence d'Alger, qui montre par son assistance et la qualité des interventions combien elle est attentive et soucieuse de s'inscrire dans des actes concrets, doit pouvoir se donner un nouvel élan pour relancer ce processus et *« faire de la Méditerranée, l'épicentre d'une nouvelle vague de tolérance et de dialogue, de justice, d'équilibre et de paix »*.

Jean-Noël Dibie, France Télévisions, a tenu à souligner que c'est dans cette logique qu'ont voulu s'inscrire les Ministres des Affaires Etrangères du Partenariat Euro-méditerranéen à Valencia, les 22 et 23 avril derniers, en demandant explicitement dans le Plan d'Action de la Commission Européenne *« d'étudier la possibilité de supporter les efforts des médias audiovisuels euroméditerranéens pour soutenir la coopération et contribuer à faire valoir les réalités de ce partenariat auprès du grand public »*. Si cela devait être le cas, cela permettrait de favoriser la mise en place d'un double objectif commun : le dialogue interculturel euroméditerranéen et sa capacité comme une alternative méditerranéenne à la mondialisation et à la domination américaine.

La responsabilité des Médias

Jean-Marie Cavada, Président de Radio France, est revenu sur la situation des médias en adoptant un parler vrai, évitant ce qu'il a appelé *« la diplomatie des réunions »*. Pour lui, la responsabilité des médias est une responsabilité nationale dans chaque pays et ne peut pas être simplement assimilée à un marché ou pire à un business. Le 11 septembre et ses suites ainsi que les élections françaises montrent qu'il peut y avoir un lien entre un certain

« poujadisme » de l'antenne et celui que l'on retrouve dans les votes. Il appartient aux médias à réfléchir sur leur programmation et s'interroger sur l'effet produit par la disparition, à quelques exceptions près, des grands magazines d'information à des heures normales.

« Les médias ont une responsabilité essentielle pour renseigner la population sur la réalité du monde qui l'entoure et dans ce domaine la recherche du dialogue n'est pas seulement entre pays, mais aussi entre les communautés d'un même pays. » Ceci est une donnée importante qu'il faut prendre en compte notamment lorsqu'on aborde la Méditerranée. Il faut donc traiter l'information avec plus de nuance, beaucoup plus de distance et de modération. C'est la leçon que tire Jean-Marie Cavada des événements post -11 septembre.

Hervé Bourges, Président de l'Union Internationale de la Presse Francophone, a repris cette notion de responsabilité des médias par rapport à cet espace partagé en commun, le pourtour de la Méditerranée, *« auquel sont attachées des valeurs qui sont nées ici, sur l'une ou l'autre rive : valeurs rationnelles et humanistes de l'héritage hellénique et alexandrin, valeurs juridiques et morales de l'héritage latin, valeurs spirituelles des trois grandes religions monothéistes (...) »*. Tous ces éléments donnent une responsabilité très grande aux médias au sein de chaque nation, où ils sont les agents de l'ouverture et de la connaissance d'autrui mais également *« à l'heure de l'explosion des diffusions par satellite qui se moquent des frontières, cela nous donne une responsabilité internationale vis à vis des autres peuples voisins. »*

Hervé Bourges a, par ailleurs, souhaité que toutes les cultures aient la garantie d'un accès juste aux réseaux mondiaux de diffusion des textes, des images et des sons, car il nous faut s'appuyer sur les diversités culturelles pour réussir ce dialogue et il a insisté sur ce qui lui apparaît de la première urgence : *« multiplier les passerelles et les échanges pour que la diversité soit réellement féconde et qu'elle se traduise par une tolérance renforcée »* Il a demandé aux participants de *« cultiver ce qui nous sépare, ce qui fait de chacune de nos cultures, une aventure humaine singulière. Et les médias audiovisuels doivent contribuer à cette expression libérée de chaque peuple et de chaque histoire, dans toute leur diversité »*.

Roberto Morrione, Directeur de RAI News 24 et Coordinateur de RAI Med, apporta, en réponse au discours d'Hervé Bourges, l'exemple concret et vivant de RAI Med, une chaîne dont la naissance avait été annoncée à Thessalonique lors de la 8ème Conférence de la Co.Pe.A.M. et qui est maintenant en fonctionnement continu depuis un an. Sa philosophie et sa pratique se sont basées sur le dialogue entre l'Italie (et l'Europe) et les populations arabophones, à partir des communautés résidant dans la péninsule italienne. A travers un

ensemble d'émissions d'information, de culture et de variétés, il a été prévu de favoriser la connaissance réciproque, le développement de l'intégration multiculturelle et la prise en compte de la mémoire d'histoires individuelles et collectives.

Toutefois, ajoute Roberto Morrione, « *l'année passée a le poids d'une année-lumière* » car depuis la situation internationale a changé, le 11 septembre est arrivé et on se trouve confronté à « *la prédominance de formes homologuées de « pensée unique », à des fermetures intégristes, à des poussées vers différentes formes d'intolérance et à des affrontements entre différents groupes que ce soit sur le politique, le culturel ou le religieux.* » Ceci s'est notamment traduit dans le courrier électronique reçu par la Chaîne, en particulier sur le conflit au Moyen-Orient, accentuant le divorce entre pro-palestiniens et pro-israéliens. RAI Med essaye de tenir ses engagements sur la recherche de la vérité et par l'expression d'un langage correct pour faire échec à deux intégrismes qui ne font appel qu'à la haine, à la logique de l'affrontement plutôt que de rechercher un dialogue car, pour Roberto Morrione, il s'agit, toujours avec cette rigueur dans la description des faits et des événements, d' « *ouvrir la voie au dialogue, approfondir ce que les cultures contiennent en matière de respect de la vie des valeurs de la cohabitation, de la reconnaissance des droits d'autrui, ce qui est une tâche fondamentale et irremplaçable des médias.* »

Engagements et revendications des médias

M. Nicola Bono, Sous-Secrétaire d'Etat au Ministère Italien des Biens et des Activités Culturelles, a anticipé ce que devaient être les engagements des médias européens dans le Partenariat Euro-méditerranéen en déclarant que : « *L'Italie a fait le choix qui est de soutenir résolument les identités culturelles – et donc linguistiques – qui, dans l'immense richesse de leurs diversités et en les confrontant correctement les unes aux autres, concourent à réaliser des conditions de croissante compréhension et acceptation réciproque* ». Celui-ci doit être déterminant dans le rôle et les engagements des opérateurs du secteur de l'audiovisuel qui « *doivent accroître les temps et la qualité des contenus culturels en produisant et diffusant des produits et des programmes capables de donner le véritable sens profond des idées respectives* ». Il salue dans la Co.Pe.A.M. un organisme qui s'est donné pour objectif de « *maintenir un Forum permanent d'échanges des respectives compétences, encourager et stimuler la coopération entre les opérateurs de l'audiovisuel pour favoriser la sauvegarde et la diffusion du patrimoine euroméditerranéen* ». M. Bono a convenu que ce n'était pas une tâche facile qui exigeait patience et grande compétence.

Mme Michèle Cotta, Directrice Générale de France 2, a rappelé qu'à Thessalonique, M. Romano Prodi, Président de la Commission Européenne, invité d'honneur de la 8^{ème} Conférence, a déclaré qu' *« il revenait aux médias, particulièrement aux médias audiovisuels, de contribuer à la construction en Méditerranée d'une nouvelle ère de coopération et de développement commune qui ne peut se limiter à l'économie et aux échanges commerciaux mais se doit d'être culturelle »*. Michèle Cotta a considéré que les radiodiffuseurs devaient faire porter leurs efforts sur l'ensemble des programmes pour contribuer à ce dialogue et elle a regretté, à ce propos, que la Commission Européenne ne se soit toujours pas prononcée sur l'étude de faisabilité, EUROMED TV, remise en mars 1999 et conduite par la Co.Pe.A.M. Etude cofinancée par la Commission et cette même Association. Ce projet correspondait pourtant bien aux objectifs du Partenariat Euro-méditerranéen. Elle s'est félicitée, par contre, de la mise en place du projet *TerraMed TV* et considère comme prioritaire le projet ACCES, pour lequel elle déclare : *« je souhaite apporter mon soutien à ce projet qui se propose par une approche systématique de la production euro-méditerranéenne, passant par l'inventaire, le reformatage et le catalogage thématique, de faciliter la distribution de ces programme »*. Elle a insisté aussi sur la nécessité de développer les coproductions méditerranéennes ainsi que d'assurer une réelle formation des professionnels.

Mr. Ghislain Achard, Secrétaire Général de France Télévisions, se félicite que les Ministres des Affaires Etrangères réunis à Valencia aient reconnu le rôle essentiel de l'audiovisuel dans le Plan d'Action adopté par la Conférence du Partenariat Euro-méditerranéen mais, ajoute-t-il, *« je voudrai rappeler que notre engagement ne peut reposer sur notre seule volonté d'intensifier nos collaborations et nos échanges. Organismes nationaux, nous avons à faire face aux difficultés de financement de nos propres missions, nous ne disposons pas de moyens suffisants pour assurer aussi pleinement une telle mission transnationale de coopération interculturelle »*. Ghislain Achard demande que soient tirées les conséquences économiques des priorités réaffirmées à Valencia et il souhaite que la Commission Européenne s'engage réellement et financièrement pour aider à transformer toutes ces volontés en actions concrètes et utiles pour tous.

Mr. Richard Muscat, Directeur Général de « The Voice of the Mediterranean », a proposé la mise en place d'un réseau de différentes stations radio des pays méditerranéens, destiné à la coproduction et l'échange de programmes d'intérêt commun. Il considère que, au vu de la forte écoute de la radio dans la région euro-méditerranéenne, cette initiative aura l'effet d'encourager de manière concrète, plus efficace et à des coûts très réduits, le

dialogue entre les peuples et de promouvoir les diversités culturelles existant dans cet espace.

Mr. Pier Luigi Malesani, Directeur des Relations Institutionnelles et Internationales de la RAI, a déclaré dans le même débat qu' *« il faut construire une culture pleine de confiance et de solidarité qui représente la vraie urgence pour l'humanité. Cela suppose un engagement exceptionnel dans l'information et dans la formation des citoyens (...). Voici le rôle central des opérateurs de l'audiovisuel en Méditerranée (...). Il faut être conscient que les images, les nouvelles que nous diffusons tous les jours, les films que nous produisons, forment des opinions, des idées, des consciences. Ils peuvent créer de la compréhension ou ils peuvent nourrir la méfiance et les préjugés. »*

Pier Luigi Malesani indique que la RAI et ses partenaires européens ont bien compris qu'il faut consolider la façon de travailler en commun à travers la promotion des cultures respectives par des magazines, des portails électroniques, etc.. Mais il constate, encore une fois, que le deuxième Appel d'offres *EUROMED Audiovisuel* a été encore reporté et demande qu'une pression soit mise sur les institutions européennes, pour qu'elles tiennent compte de ces avertissements. *« Nous avons le devoir d'élever la voix, je le répète, certainement pas pour des intérêts catégoriels mais pour l'intérêt général de la stabilité et de la paix. »*

La richesse des travaux spécifiques

En possession de toutes ces informations et recommandations, les participants ont pu confronter leurs points de vue et faire des propositions au sein des différentes Commissions et Groupes de travail, ainsi que dans les deux forums organisés à Alger pour la circonstance, à savoir : le Forum Interculturel et le Forum de la Presse.

De ces travaux riches en débats passionnés, on retiendra quelques idées force.

Le Forum Interculturel, présidé par l'historien Salvatore Bono, et rehaussé par la participation au long de tous les travaux du Ministre algérien de la Culture, M. Mohamed Abbou, renaissait de ses cendres après plusieurs années de silence. Il a axé sa réflexion sur une priorité : reconnaître l'importance du dialogue et de la concertation entre le Sud et le Nord de la Méditerranée, en affirmant que seule la coopération culturelle à tous les niveaux permettrait de faire avancer les débats.

Les participants, professeurs d'Universités, chercheurs et intellectuels venant de plusieurs pays de la région, ont mis aussi l'accent sur le respect de la diversité comme élément

enrichissant, le dépassement des identités monolithiques et l'élargissement au métissage et à la contamination. C'est pourquoi ils ont demandé que soit entreprise la relance du projet de chaîne multiculturelle et multilingue, *EUROMED TV*, proposée par la Co.Pe.A.M. et qui est resté à ce jour sans réponse de la Commission Européenne.

Dans le même temps se tenait le **Forum de la Presse, animé par Paul Balta**, entouré par un nombre impressionnant de jeunes journalistes algériens, remarquables par leur attention extrême aux propos tenus par les experts européens et arabes et par leur volonté de s'informer. Le Forum a, certes, insisté sur la nécessité de l'amélioration des échanges entre les confrères et les médias des différentes rives de la Méditerranée, mais il a surtout mis l'accent sur l'obligation absolue de la formation des journalistes du Nord comme du Sud à la connaissance des civilisations et des réalités contemporaines des peuples de la Méditerranée et, en priorité, ceux du Sud. Le Forum a aussi accueilli avec intérêt l'idée que la nouvelle Grande Bibliothèque d'Alexandrie pourrait devenir le grand centre d'informations et d'échanges sur et pour l'ensemble de la presse méditerranéenne.

En ce qui concerne le **travail des Commissions et des Groupes**, pour lequel on se référera, pour une présentation plus exhaustive des résultats, à la Résolution Finale de la Conférence, il est toutefois intéressant de mettre en exergue le travail de la Commission Radio, qui envisage de créer, suite à ses réalisations, un atelier permanent de production radiophonique en Méditerranée, d'enregistrer que, depuis la mise en place effective des échanges ERN-M, on constate avec satisfaction une augmentation considérable des sujets échangés, de voir que la préparation du magazine culturel TV « *ITHACA* » se fait progressivement, même si cette première phase est plus longue que prévu.

Il est aussi satisfaisant de voir que le responsable des coproductions de l'UER soit venu faire des propositions concrètes de collaboration avec les partenaires du Sud, en s'appuyant sur une première expérience riche d'enseignements.

Dans le droit fil des interrogations sur la politique actuelle menée par la Commission Européenne dans ce secteur, la Co.Pe.A.M. a souhaité aussi exprimer son soutien au programme MEDEA (issu du premier appel d'offres *EUROMED Audiovisuel*) qui risque de ne pas pouvoir continuer son activité et perdre ainsi le bénéfice d'une prospection et d'une concertation très large entreprises auprès de multiples professionnels du Sud.

Il faut aussi saluer l'initiative prise par les Universités de Florence et d'Aix - Marseille de participer à la création d'une Encyclopédie multimédia de la Méditerranée basée sur les archives audiovisuelles du magazine « *Mediterraneo* ». Ce projet a, par ailleurs, reçu le

soutien enthousiaste des Ministres de la Communication et de la Culture algérien et des Biens Culturels italien .

La finalisation d'un projet d'un canal vidéo de promotion, diffusé par satellite, et d'un guide de programmes interactif sur Internet, pour la mise en valeur des programmes méditerranéens sous le label « *Terra Med TV* », est maintenant réalisée. Un business plan pour la mise en place est en préparation.

Ces propositions et bien d'autres ont été reprises dans la séance plénière de synthèse, au cours de laquelle a été aussi abordée la reprise, pour 2003, d' « *Odyssée 2002 (Aventure autour de la Méditerranée d'un bateau pour la Paix)* » dont la thématique serait sur les problèmes de développement soutenable en Méditerranée, avec l'appui de l'IFAD et de la FAO.

Il faut noter la remarquable participation des nouveaux membres de la Co.Pe.A.M., tels que EUPHON et d'autres, qui ont pu prouver, par leur intervention et leur implication dans les travaux de la Conférence qu'ils étaient prêts à assurer la continuité de l'Association.

Il faut aussi se féliciter du remarquable fonctionnement de l'Espace Jupiter (vrai « agora » où les professionnels ont pu se rencontrer informellement durant les quatre jours de la Conférence) accueillant : la Vidéothèque de consultation, le Marché en ligne et la Bourse aux Projets. Un espace très fréquenté et très utilisé par tous les participants jusqu'à la dernière minute disponible. Un espace de liberté et de confrontation, essentiel aux activités d'une Association telle que la Co.Pe.A.M. et sans lequel celle-ci ne serait pas tout à fait ce qu'elle est aujourd'hui, à savoir un grand Forum ouvert sur toute la Méditerranée.

Les futurs rendez-vous de la Co.Pe.A.M.

Mr. Mirko Galic, Directeur Général de l'HRTV, a fait par, au nom de la Télévision Croate, de son souhait d'accueillir la 10ème Conférence en mai 2003, à Cavtat-Dubrovnik. La télévision croate, après son expérience d'organisateur des assemblées de la CIRCOM, a fait part de son vif intérêt à organiser cette 10ème Conférence pour laquelle elle se propose de mobiliser fortement le monde des Balkans et plus largement de l'Europe du Sud-Est afin que les représentants de ces différents pays soient des partenaires plus actifs dans la Co.Pe.A.M.

Toujours dans le même axe, **Mme Louise Fresco, Directrice Générale Adjointe de la F.A.O.**, a attiré l'attention des participants sur l'état de l'agriculture en Méditerranée, parce

qu'il y a un lien entre pauvreté, milieu rural, production agricole et les droits fondamentaux de l'homme. S'adressant plus particulièrement aux responsables des médias, elle a déclaré : *« je vous présente un défi. Celui d'aider à engager un dialogue. Un dialogue portant sur trois thèmes importants pour la Méditerranée. L'eau, le transgénétique et la fièvre aphteuse et plus généralement les maladies animales. Ce sont des thèmes de dialogue. Et je vous renouvelle le défi d'alerter et d'aider la population de la Méditerranée à réfléchir à son agriculture et à son alimentation. Il faut que nous réfléchissions au futur de l'agriculture, qui sera peut-être très différente de ce que nous avons aujourd'hui...De toutes façons, un dialogue est essentiel (...) Ayez l'audace de regarder avec nous ce secteur ennuyeux car vous oubliez toujours d'où vient votre plat journalier de nourriture. L'enjeu des années à venir sera énorme. Il n'y aura pas de civilisation sans agriculture »*. Louise Fresco a proposé enfin que la Co.Pe.A.M. réfléchisse à un thème pour sa prochaine Conférence qui pourrait être : **« Les médias, partenaires dans le développement durable »**.

Un nouvel élan

Mr. Habib Chawki Hamraoui, Directeur Général de l'ENTV et candidat à la Présidence de la Co.Pe.A.M., a conclu les travaux de la 9ème Conférence en félicitant, tout d'abord, les intervenants, les participants pour *« les efforts qu'ils ont déployés, tout au long des sessions, et à les assurer que les résultats qu'ils ont obtenus constitueront une plate-forme mobilisatrice de toutes les énergies et de toutes les volontés, préoccupées d'asseoir la politique culturelle et audiovisuelle de notre région sur des fondements consensuels de portée lointaine »*.

Pour sa part, il s'agit d'un nouvel élan et d'un tournant dans la vie de la jeune histoire de l'Association. A cet égard, M. Hamraoui a fait part de sa conviction personnelle profonde : *« je voudrais que la Co.Pe.A.M. affirme clairement son identité. Elle est, en effet, la conscience et l'expression collective de l'ensemble méditerranéen (...) Je veux être plus clair encore (...) Le Partenariat Euro-méditerranéen qui rassemble 27 pays, les 15 du Nord et les 12 du Sud, est de notre responsabilité commune, gens du Nord et gens du Sud. Pour assurer cette responsabilité collective, une fois de plus, soyons cohérents dans toute action commune que nous entreprenons »*.

Pour Habib Chawki Hamraoui cette action commune doit s'inscrire dans un horizon élargi car : *« La méditerranée- haut lieu de l'esprit, berceau des trois religions du Livre, mère des plus anciennes civilisations - ne peut pas, ne doit pas être un ghetto. Elle doit s'ouvrir sur le monde. La méditerranéité n'est qu'une composante de l'universalité. »*

Pour lui, le moment est venu de donner à l'action commune plus de poids en s'appuyant sur les structures qui composent la Co.Pe.A.M. et plus particulièrement des instances de direction qui devront être renouvelées par l'Assemblée Générale. *« Cette nouvelle direction aura la lourde responsabilité de poursuivre l'œuvre entreprise et de la renforcer. Elle ne pourra le faire que dans une cohésion renouvelée, où chacun de ses éléments constitutifs s'engagera au bénéfice d'une consultation permanente, d'une répartition des tâches et d'une totale disponibilité. Elle doit avoir une obligation de résultat. Chaque membre de cette nouvelle direction doit, à quelque niveau de responsabilité qu'il se situe, se sentir comptable des résultats de l'action commune devant les professionnels de l'audiovisuel et, en particulier, devant les membres de notre Association. »*

Un certain nombre de grandes initiatives a été envisagé pour les tous prochains mois, telles que une rencontre avec la Commission Européenne, la mise en place d'une Université d'Eté, l'envoi d'une délégation en Palestine et bien d'autres actions fédératrices.

Habib Chawki Hamraoui a assuré l'Assemblée Générale du soutien de la Télévision et de la Radio Algérienne, qui mettront tous leurs moyens et leur disponibilité pour l'aider à accomplir toutes les tâches qui lui seraient confiées.

Henri Dumolié

Consultant auprès du Secrétariat Général de la Co.Pe.A.M.

Chargé de la coordination des travaux de la 9^{ème} Conférence

Rome, le 12/06/02